

Après-midi mouvementé. A qui la faute ?

Ce mercredi 9 novembre, un de nos usagers dit « suicidaire » par des pseudos spécialistes, a commencé à mettre le feu dans sa cellule du quartier d'isolement. Suite à l'intervention des agents, le détenu H a été mis en attente dans la seconde cellule d'isolement, malheureusement, le bordel n'était pas terminé car il a littéralement détruit la cellule, s'est équipé avec une barre en fer pour en découdre physiquement avec le personnel.

Devant la détermination vindicative du forcené, les agents nivernais comme à leur habitude sont intervenus avec sang-froid et professionnalisme.

Mais encore une fois, cette situation aurait probablement pu être évité, sans l'angélisme de CERTAINS, sans cette manière de faire du social à tour de bras pour ce genre de profil... La gestion « Papa gâteau » n'est pas une solution adéquate, le dépannage intempestif de tabac non plus.

Ce détenu n'a eu de cesse de se faire remarquer négativement avec un comportement trop souvent à la limite de la tolérance.

En fin, le lundi 31 octobre, la décision est prise de le placer à l'isolement au vue de sa montée en puissance, en attendant son passage en commission de discipline.... Décision de bon sens. Mais notre énergumène qui « assume » car d'après ses dire c'est un bonhomme, ne supportera pas plus d'une demi-journée de QD, donc retour à l'isolement car il devient subitement suicidaire d'après un expert... et là tout le système néfaste ce met en place, car des personnes intelligentes et de terrains ont compris son cinéma, il veut tout simplement éviter le QD.

Il y a un réel problème au sein de notre administration avec ces « Faux Suicidaires » mais « Vrais Casse-Couilles », qui profite de la générosité bienveillante d'une décision médicale. Les parapluies sont de sortie, pointage horaire en service de nuit, audiences pour s'assurer de son état... (et hop !! un peu de tabac pour calmer tout ça).

Tout un cinéma aussi risible que pathétique. Pourquoi le dispositif type « CPROU » n'a pas été mis en place ? Ce n'est pas à l'administration de s'adapter à la convenance du voyou mais l'inverse. C'est pourquoi l'entente syndicale demande une réflexion sur ce dispositif sur notre structure.

Nous noterons la défaillance à la porte d'entrée de l'avertisseur d'alarme incendie qui n'a pas pu remplir son rôle car il n'a pas été réinitialisé depuis.... De même que l'alarme incendie présente en détention... toujours en défaut donc inutilisable. Quel ne fut pas notre étonnement quand le lendemain de l'incident, un technicien est venu réparer cette anomalie sécuritaire, le hasard probablement. En attendant, c'était tout de même inquiétant pour la sécurité de l'établissement et des personnes.

L'entente syndicale félicite l'ensemble des agents ayant gérés cet incident. Leur professionnalisme n'est plus à démontrer mais la reconnaissance est parfois la grande oubliée...

L'entente syndicale demande le transfert de ce détenu dans les plus brefs délais, à défaut, dans l'attente de son départ, une gestion stricte et rigoureuse face à ce genre d'individu.

A la rédaction de ce communiqué, nous apprenons que le belligérant s'est évadé de l'hôpital psychiatrique dès le lendemain, le jeudi 10 novembre.

POUR UN SUICIDAIRE AVEC UN PASSAGE A L'ACTE IMMINENT.... IL EN AURA BERNE PLUS D'UN